

5 CHOEUR

Le **choeur** de Friedrich August Stüler, en marbre blanc et onyx jaune avec un crucifix en marbre blanc, provient de la cathédrale de Schinkel, de même que le **candélabre**, d'après les plans de Karl Friedrich Schinkel (1821, fonte de fer, doré), et le **lutrin** sculpté en bois doré. Il s'agit d'une copie de l'original (conservé dans le musée de la cathédrale) d'après les plans d'Andreas Schlüter. L'ancienne grille du choeur de la cathédrale de Schinkel constitue la partie centrale du **retable**. Les douze Apôtres sont une reproduction moulée en bronze des personnages du tombeau de Saint Sebald réalisé par Peter Vischer en 1519 à Nuremberg, et imaginée par Schinkel en 1817. Plus loin à l'arrière du choeur, dans la pièce ouverte, se trouvent les fonts baptismaux en marbre blanc de Christian Daniel Rauch (également issu de l'ancienne cathédrale) que les visiteurs peuvent voir uniquement depuis la coupole. Les **vitraux du choeur** (d'après les plans d'Anton von Werner) ont été détruits pendant la deuxième Guerre mondiale, en décembre 1940. Des reproductions ont été réalisées en 1996/97 par la société Peters à Paderborn.

6 La **chaire** est en chêne sculpté d'après les plans d'Otto Raschdorff (fils de Julius Carl Raschdorff) ; elle a été achevée en 1907.

7 L'**orgue** est une œuvre de la société Wilhelm Sauer. Elle a été construite en 1904 à Francfort/Oder. Avec ses 7 269 tuyaux (113 jeux, 4 claviers), elle fait partie des plus grandes orgues du Haut romantisme. Le coffre est en chêne de Spessart avec des sculptures dans le style Renaissance et débuts du baroque. Les plans ont également été proposés par Otto Raschdorff.

8 La **tribune impériale** se trouve vis à vis du choeur. Détails de la tribune : armoiries des rois de Prusse.

9 **Six sarcophages** en souvenir de personnalités importantes de la famille Hohenzollern. Ces sarcophages se trouvaient anciennement dans l'église commémorative.

Actuellement, sous la tribune de l'orgue, côté droit :

Tombeau (bronze) du Prince électeur Johann Cicero (1455–1499) par Peter Vischer à Nuremberg (monument funéraire le plus ancien de la cathédrale de Berlin) et tombeau (marbre) de l'Empereur Friedrich III. (1831–1888)

Sous la tribune de l'orgue côté gauche : sarcophages baroques (étain, bijoux en étain, dorés) pour le Prince électeur Friedrich Wilhelm, le « Grand Prince électeur » (1620–1688) et sa deuxième épouse Dorothea von Holstein-Glücksburg (1636–1689)

Plans : Arnold Nehrning, Réalisation : Johann Michael Döbel

Sous la tribune sud (avant l'entrée dans la chapelle des baptêmes et la chapelle des mariages) cercueils princiers (étain – plomb, dorés) du premier couple royal de Prusse – gauche : le Roi Friedrich I. (1657–1713), droite : Sophie Charlotte (1668–1705).

Plans : Andreas Schlüter, Réalisation : Johann Jacobi.

À voir également :

LA CHAPELLE DES BAPTÊMES ET LA CHAPELLE DES MARIAGES : L'**icône de l'autel** « Le Saint Esprit » (peinture à l'huile sur toile) a été peinte en 1820 par Carl Begas d.Ä. pour la cathédrale de Schinkel. Les **deux fresques** « Le Baptême du Christ » et les « Noces de Cana » sont des réalisations de l'artiste Albert Hertel.

Neuf fresques (détrempe sur toile) ornent les **MARCHES DE L'EMPEREUR**, représentant des scènes de la vie de Jésus Christ. On peut également voir quatre fresques de plafond avec des paraboles du nouveau testament, toutes d'Albert Hertel.

LA CRYPTe DES HOHENZOLLERN est un symbole artistique et culturel rare et précieux : elle renferme des tombes et sarcophages datant du 16^{ème} siècle jusqu'au début du 20^{ème} siècle. Avec les sarcophages et les tombeaux de la chapelle des sermons, elle couvre plus de quatre cents ans de l'Histoire de Brandebourg et de la Prusse, commémorant le souvenir de l'une des plus grandes familles royales européennes ainsi que d'artistes de haut rang. Les tombes et sarcophages proviennent principalement de l'ancien édifice de la cathédrale wilhelmienne qui à l'époque impériale a succédé à la cathédrale de Frédéric le Grand de Prusse et a perpétré la tradition de mise en tombeau de la famille Hohenzollern instaurée par les princes électeurs de Mark Brandenburg dans l'église dominicaine du Moyen Age. De nombreux tombeaux sont dans un état déplorable.

La maintenance, les réparations et la restauration sont donc des travaux de longue haleine.

LE MUSÉE DE LA CATHÉDRALE : depuis toujours, les pièces situées au-dessus du vestibule donnant sur le jardin des plaisirs (Lustgarten) étaient consacrées à un musée. Depuis 1905, l'ensemble des pièces que compte ce musée retrace cent ans d'histoire de la construction de la plus grande église protestante en Allemagne du 19^{ème} siècle. Les pièces ont survécu aux destructions de la guerre : depuis l'ouverture de la première partie d'un nouveau musée, en novembre 2005, les visiteurs peuvent à nouveau découvrir les plans, dessins et modèles de la cathédrale. Doté à la fois de vestiges des anciens édifices et de nouvelles réalisations, ce musée est unique au monde.

GALERIE DE LA COUPOLE : La montée commence par la loge de concierge au niveau des marches jadis utilisées uniquement par les officiels, qui mènent au musée de la cathédrale, faisant passer les visiteurs devant le buste du maître d'œuvre de la cathédrale, Julius Carl Raschdorff (1823–1914) au premier étage, et devant de nombreuses photographies et de nombreux textes sur la reconstruction de la cathédrale de 1975 à nos jours. Après 267 marches, une vue panoramique imprenable sur la capitale allemande s'offre aux visiteurs, à cinquante mètres au dessus de la route sur une galerie de cent mètres autour de la coupole.

VISITE DE LA CATHÉDRALE DE BERLIN



Nous sommes heureux que vous ayez choisi de visiter la cathédrale de Berlin, d'y prier et de vous détendre au son de l'orgue. Laissez vous porter par la diversité artistique de cet édifice construit en l'honneur de Dieu par les plus grands artistes et architectes voilà déjà cent ans. Prenez tout votre temps, et « réconciliez-vous avec Dieu » comme vous y invite l'abside. Nous espérons que vous quitterez notre église renforcé par la conviction que, comme vous pouvez le lire sur la cuve de la chaire : « La parole du Seigneur est éternelle ».

Nous prions pour tous nos visiteurs, peut-être aurez-vous aussi une pensée pour nous. Nous espérons que vous passerez quelques instants de plénitude dans notre belle cathédrale.

Sincères salutations

Le président du collège de la cathédrale Domkirchenkollegiums Dr Schwaetzer, Le prédicateur Hünerbein et l'administratrice de la cathédrale Hilmer

HISTOIRE

La cathédrale de Berlin a été érigée sous le règne de l'Empereur Guillaume II., entre 1894 et 1905, d'après les plans de l'architecte Julius Carl Raschdorff selon le style de la haute renaissance italienne. La cathédrale actuelle a été bâtie sur l'emplacement d'une cathédrale baroque, de style classique et moins vaste, construite par Karl Friedrich Schinkel entre 1817 et 1822. La nouvelle cathédrale abritait alors trois chapelles, dont deux sont à nouveau utilisées aujourd'hui : la chapelle des mariages, la chapelle des baptêmes et la chapelle des sermons (Predigtkirche). L'église commémorative des Hohenzollern sur la façade nord a été démolie en 1975. En mai 1944, la cathédrale de Berlin a été ravagée par les bombardements : une bombe incendiaire a touché la coupole, mais aujourd'hui on peut à nouveau apercevoir la lumière du jour. La coupole a été détruite par les flammes et, en s'effondrant, a endommagé une grande partie de l'intérieur et du caveau.

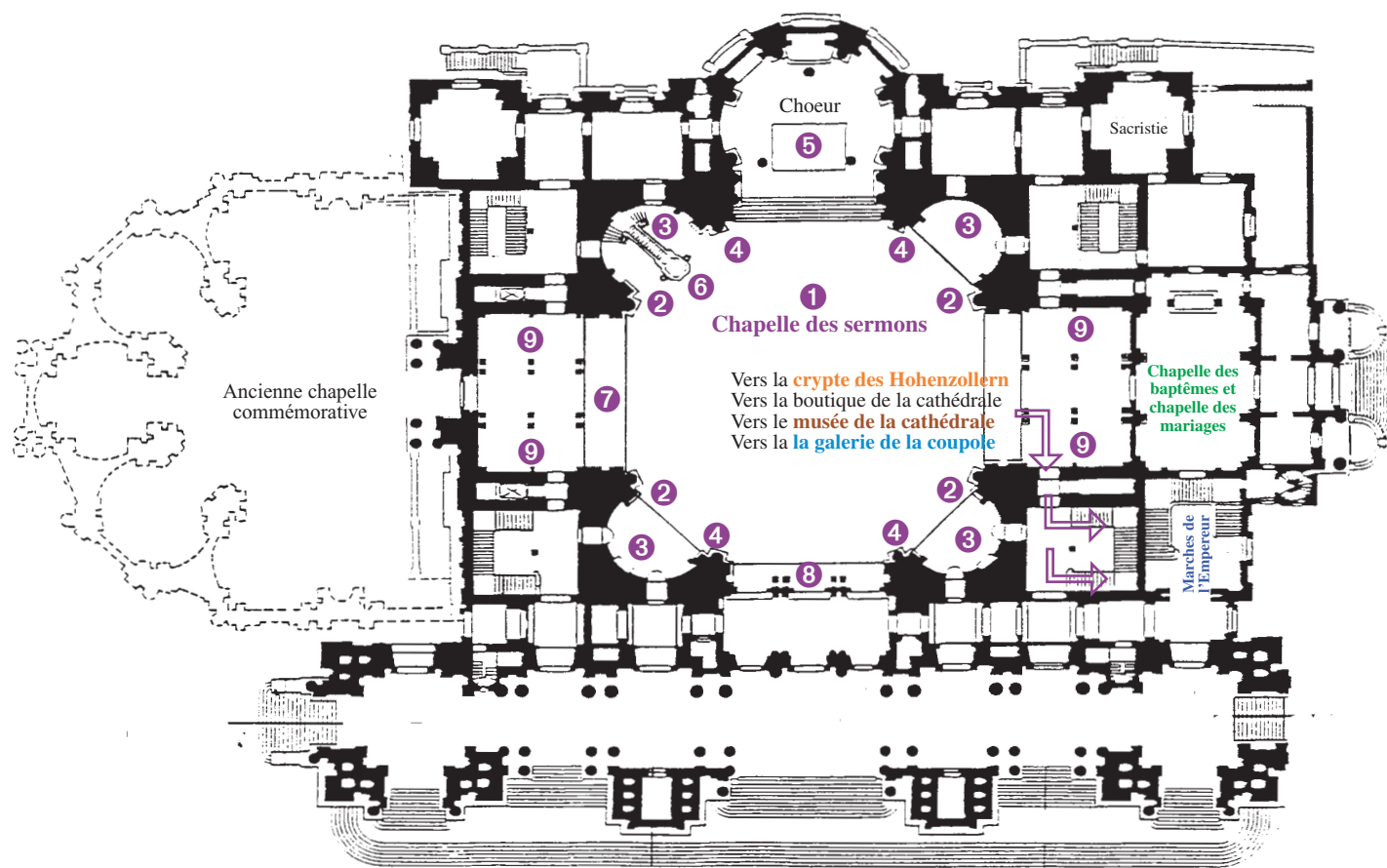
Les dégâts ont été réparés de façon provisoire dans les années suivant la guerre, et c'est seulement en 1975 que la reconstruction a véritablement commencé. Les chapelles des baptêmes et des mariages ont été rouvertes en 1980.

CATHÉDRALE DE BERLIN



APERCU

La Spree



*Côté Jardin du plaisir
(Lustgarten)*

Les travaux de restauration dans les « Kaiserlichen Treppenhaus » (marches de l'Empereur) furent achevés en 1989. Après dix-huit siècles de construction, la chapelle des sermons, ainsi que le cœur de la cathédrale, ont été inaugurés le 6 juin 1993. Depuis sa restauration et son ouverture en novembre 1999, la crypte est l'une des plus grandes nécropoles princières en Europe, à nouveau accessible au grand public depuis 1905. En 2002, la coupole a retrouvé toute sa splendeur après sa destruction pendant la deuxième Guerre mondiale. En 2005, la paroisse a célébré le centenaire de son église, église paroissiale et cathédrale de Berlin. Son conseil ecclésiastique, le Domkirchenkollegium, est responsable de l'ensemble des activités ecclésiastiques et culturelles de la cathédrale. La paroisse prend en charge le financement et la gestion de ces activités. Il s'agit d'une communauté de personnes. Ses membres sont issus des différents quartiers de la ville. Tous les Berlinoises évangéliques peuvent en faire partie s'ils le souhaitent. Pour de plus amples informations, vous pouvez consulter le bulletin mensuel de la paroisse ou vous renseigner auprès de la sacristie.

Notre cathédrale est ouverte à toutes et à tous.

PREDIGTKIRCHE

1 Dans la coupole, huit mosaïques (d'après les plans d'Anton von Werner) représentent les Béatitudes du Sermon sur la montagne de Jésus Christ. La mosaïque figurant sur la tribune impériale est la mosaïque originale restaurée ; les sept autres mosaïques ont été entièrement réalisées par la société toscane Ferrari & Bacci. Les mosaïques de la coupole ont chacune une surface de 39 m². Elles sont composées de 500 petites pierres présentant plus de 2 000 nuances de couleurs et 16 nuances d'or.

2 Quatre bas-reliefs d'Otto Lessing représentent les Actes des Apôtres (côté orgue, gauche, puis tout autour) : Saint Pierre et Jean guérissant le paralysé, la lapidation de Saint Etienne, la conversion de Saül/Paul, Paul prêche à Athènes.

3 Mosaïques dans la petite abside et dans la voûte surplombant l'orgue (d'après les plans de Woldemar Friedrich) : Quatre portraits d'évangélistes, « Christ en gloire » ainsi que « ange chantant les louanges » et « Ange jouant du trombone ».

4 Huit sculptures : du côté de l'autel, les réformateurs Ulrich Zwingli (Gerhard Janensch), Martin Luther, Philipp Melanchthon (tous deux de Friedrich Pfannschmidt) Johann Calvin (Alexander Calandrelli) ainsi qu'à gauche et à droite de la tribune impériale, les quatre souverains Herzog Albrecht de Prusse (Max Baumbach), le prince électeur Joachim II de Brandebourg (Harro Magnussen), le prince électeur Friedrich der Weise de Saxe (Karl Begas der Jüngere) et le landgrave Philippe de Hesse (Walter Schott).